

L'Ami Creusois

Cérémonie d'hommage au Professeur Jacques-Joseph Grancher



À l'occasion de ses 120 ans, la Fondation Grancher a célébré son fondateur, le docteur Jacques-Joseph Grancher, au parcours exemplaire dans le champ de la protection de l'enfance.



Avec cet hommage, c'est aussi le parcours exemplaire d'un enfant de la Creuse, né à Felletin en 1843, qui a été salué. Le Professeur Grancher, qu'on appelait en son temps « l'éminent Professeur Grancher », s'impliqua ardemment dans la lutte contre la rage et la tuberculose, les deux fléaux de son temps.

Une délégation de notre association « Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris » était présente à cet hommage.



Sommaire

La Une	Page 1
Edito	Page 2
Nos prochaines manifestations	Page 3
Le Palais de justice de Paris	Pages 4 à 6
Le Kabaret Jordan Alexis	Page 7
Le Professeur Grancher Le phare de Toulx-Sainte-Croix	Pages 8 et 9
L'ancienne ligne Saint Sébastien-Guéret	Pages 10 et 11
L'association Lainamac	Pages 12 et 13
Un creusois éleveur de chèvres en chambre	Page 14
Les cahiers	Page 15
Pontarion : un village paisible dans la tourmente de la guerre Curiosités au Donzeil	Pages 16 et 17
Pages littéraires	Pages 18 et 19
Nos partenaires	Page 20

EDITO

L'année 2023 s'est achevée en beauté avec deux événements que nous avons pu organiser à Paris et en Creuse pour le 10^e anniversaire de la fusion de nos deux associations historiques, Les Creusois de Paris et Les Amis de la Creuse.

Nous sommes heureux d'avoir ainsi pu renouer avec des manifestations où nous avons eu le plaisir de nous retrouver en nombre mais aussi de faire connaître notre association auprès d'un nouveau public qui, nous l'espérons, nous rejoindra.

D'ailleurs, nous profitons de cette fin d'année pour joindre notre bulletin d'adhésion ou de renouvellement d'adhésion pour l'année 2024, que nous vous invitons à nous transmettre d'ores et déjà. Nous comptons sur vous !

Enfin, nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de Noël et du jour de l'An auprès de vos amis et vos proches. Nous nous retrouverons en 2024 avec de nouveaux projets pour notre association !

Le bureau

Le Tour de France 2024

Vingt ans après Guéret en 2004, c'est Évaux-les-Bains qui sera ville-départ de la 11^e étape de la grande boucle le 10 juillet prochain. L'occasion de faire découvrir les beautés de la Creuse.

In Memoriam

Nous avons appris le décès de notre adhérent M. Michel Balmas. Il avait été le Président d'honneur du banquet des Creusois de Paris en janvier 2013. Nos pensées vont à sa famille et à ses proches.

Rédactrice en chef : Monique Maume

Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Siège Social : Hôtel de ville de Guéret. Esplanade François Mitterand 23000 Guéret

*Adresser toute correspondance à : contacts@lesamisdelacreuse.fr
www.lesamisdelacreuse.fr*

Nos manifestations 2024

Jeudi 7 mars 2024 Visite de l'Opéra Garnier

L'Opéra Garnier, ce monument éblouissant, nous l'avons certainement découvert et admiré peut-être à plusieurs reprises et peut-être aussi à des représentations. Mais n'avez-vous pas envie de vous éblouir de nouveau dans ce temple de la danse et de l'opéra ? Nos bâtisseurs creusois y ont beaucoup œuvré.



Assemblée Générale

Elle se tiendra le vendredi 22 Mars 2024. Plus d'informations vous seront données dans le prochain bulletin. Elle nous permettra d'effectuer le bilan de nos activités mais aussi d'aborder le fonctionnement de notre association.



La Creuse présente au Salon International de l'Agriculture en 2024

Le Conseil départemental de la Creuse retourne au Salon International de l'Agriculture de Paris en 2024. Le département a en effet réservé un stand de 70m² et vient de lancer, en collaboration avec la Chambre d'agriculture, un appel à candidature auprès des producteurs et artisans creusois intéressés par l'événement. Le Salon International de l'Agriculture se tiendra du 24 février au 3 mars 2024, Porte de Versailles à Paris.

Visite de la Basilique Cathédrale de Saint-Denis



La basilique Saint-Denis: première abbatale gothique et chef d'œuvre architectural servit de modèle à la construction de nouveaux édifices dans toute l'Europe. Elle devient très vite nécropole royale. Notre visite guidée nous entraînera à la découverte des tombeaux des plus célèbres reines et rois de France.

Visite de l'Hôtel de Soubise



Au cœur du Marais, nous découvrirons un hôtel particulier et son jardin caché qui abrite les Archives Nationales ainsi qu'un musée. L'occasion d'admirer la sublime architecture de l'hôtel de Soubise, ses salons préservés, son histoire et celle de ses prestigieux occupants.

Visite de l'Hôtel des Ventes aux Enchères et le Quartier Drouot

Quartier et fonctionnement des enchères Drouot
Tout en arpentant les cours et l'histoire de ce quartier, il nous sera présenté le fonctionnement complet des enchères avec ses codes, ses rites et modalités, l'histoire de l'institution, faits et anecdotes. Et nous pourrons assister au déroulement d'enchères.

Marchés des Producteurs de Pays à Paris

Marchés des Producteurs de Pays du premier trimestre 2024 à Paris où des producteurs creusois sont susceptibles de venir :

10/11 février : Boulevard de Reuilly – Paris 12
9/10 mars : Square d'Anvers – Paris 9
16/17 mars : Oberkampf – Paris 11
23/24 mars : Batignolles – Paris 17



Le tribunal de Paris 17

Le 10 octobre 2023 dans le 17^e arrondissement de Paris, 31 participants(es) se sont retrouvés(es) au début d'un après-midi très ensoleillé devant le plus grand centre judiciaire d'Europe construit dans la ZAC Clichy-Batignolles. Le 29 avril 2009, Nicolas Sarkozy annonce le choix de cet emplacement qui, à l'ère du Grand Paris, vise à abolir la frontière entre Paris et sa banlieue, en l'occurrence la ville de Clichy-la-Garenne, une frontière marquée physiquement par le boulevard périphérique.

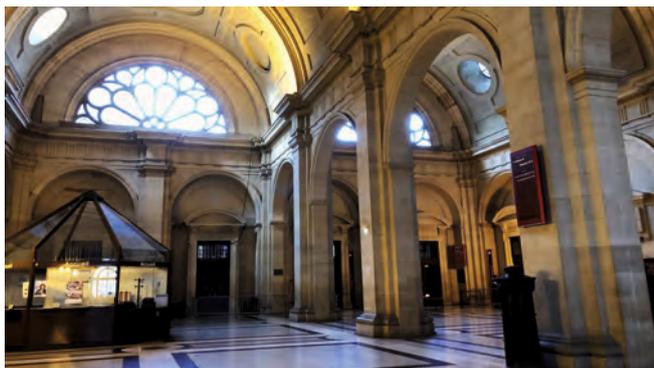
La Cité judiciaire de Paris accueille :

- Le Tribunal de Grande Instance et les 20 Tribunaux d'Instance Parisiens
- La Direction Régionale de la Police Judiciaire (« le 36 »)
- Le Tribunal des Affaires de la Sécurité Sociale
- La Maison de l'Ordre des avocats.

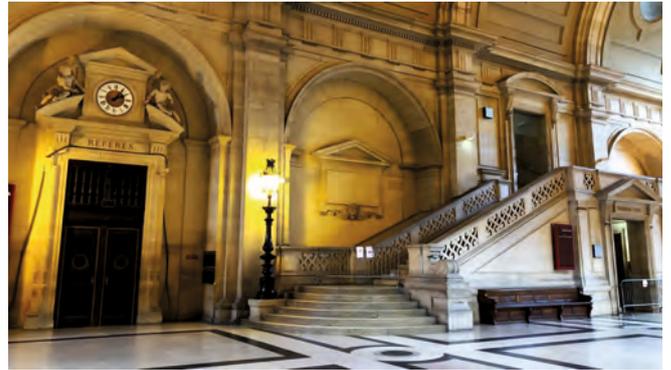
Le Palais de Justice de Paris avant 2018



Depuis son origine, le Palais de Justice de Paris est situé sur l'île de la Cité, palais qui fut la résidence et le siège du pouvoir des rois de France du X^e au XIV^e siècle. Il était alors considéré comme l'un des plus beaux palais d'Europe. Quelques vestiges demeurent encore aujourd'hui : la Conciergerie, la Sainte-Chapelle, 4 Tours dont la Tour de l'Horloge... Lorsque le roi Charles V (1338-1380), dit « Le Sage », décide de quitter ce palais pour résider à l'Hôtel Saint-Pol, demeure royale constituée pendant la guerre de Cent



Ans et située rive droite de la Seine, l'administration du roi (le Parlement, la Chancellerie, la Chambre des Comptes) est maintenue au Palais avec le Concierge, gouverneur de la Maison du roi; de la fonction de ce dernier découlera le nom de sa résidence.



Au fil des siècles, cet édifice historique a subi de nombreuses et importantes transformations dues à plusieurs incendies et à la nécessité de l'agrandir. Ainsi, à l'entrée principale, la façade qui domine la cour de Mai a été reconstruite en style néoclassique avec colonnade de 1783 à 1786.

Avant la construction du nouveau Centre Judiciaire de Paris dans le 17^e, ce Palais de Justice abritait :

- La Cour de Cassation
- La Cour d'Appel de Paris
- Le Tribunal de Grande Instance de Paris

Les 20 Tribunaux d'Instance parisiens étaient répartis dans chacun des arrondissements de la capitale; le TGI avait 6 annexes dans Paris. La juridiction parisienne étant dispersée sur plus de 25 sites, il devenait indispensable de regrouper tous les services afin de garantir un accueil de qualité aux justiciables et d'améliorer les conditions d'exercice de la Justice.

Quel devenir pour le Palais de Justice ?

Une construction provisoire a été bâtie dans la salle des pas perdus pour accueillir en 2021 et 2022 le procès des attentats du 13 novembre 2015 et celui de l'attentat du 14 juillet 2016 à Nice.

Sa rénovation devrait permettre d'offrir un meilleur accueil de la Cour de cassation et de la Cour d'appel de Paris. Il a également été envisagé de renforcer l'attraction culturelle et touristique de l'Île de la Cité.

Construction d'un édifice HQE et BBC du XXI^e siècle

La conception de ce nouvel immeuble judiciaire parisien a été confiée en 2010 au cabinet d'architectes Renzo Piano Building Workshop et le projet a été mis en œuvre

par Bouygues Bâtiment Ile-de-France. Rappelons qu'en 1971, l'architecte italien Renzo Piano avait été choisi pour la création de Beaubourg (Centre National d'Art et de Culture Georges-Pompidou) dans le 4^e arrondissement. La construction qui a débuté en juin 2013 après accord du gouvernement, est achevée en 2017. Pour cette réalisation, Renzo Piano a reçu l'Equerre d'argent, un des plus grands prix d'architecture français.

Depuis l'avenue de la Porte-de-Clichy, on découvre une piazza arborée de 6 000 m² réservée à la circulation des piétons nommée Parvis du Tribunal-de-Paris, précédant un imposant édifice qui occupe une superficie de 135 000 m² et qui possède une surface en verre de plus de 50 000 m² fabriquée par Saint-Gobain, reflétant le ciel et la ville et symbolisant la transparence de la justice. C'est un lieu qui n'est pas fermé et sombre, mais ouvert sur la ville. Avec ses 38 étages, il constitue un immeuble de grande hauteur (IGH) qui culmine à 160 m, ce qui en fait le second bâtiment habité le plus haut de Paris, après la Tour Montparnasse avec ses 210 m. Il se décompose en plusieurs volumes superposés : sur un socle s'élèvent 3 parallélépipèdes rectangles de tailles décroissantes, l'ensemble rappelant un paquebot avec une grande voile.

Ce système à gradins a permis l'installation de grandes terrasses où sont plantés environ 500 arbres sur une surface de près de 6 000 m². La toiture végétalisée représente une superficie de 1 ha de forêt urbaine plantée de pins et d'arbres à haute tige ; elle offre une continuité visuelle avec le parc Martin-Luther-King.

Cet immeuble a été conçu pour réduire au maximum sa consommation énergétique : l'intégration de panneaux photovoltaïques sur la façade, la collecte des eaux pluviales, l'utilisation de la ventilation naturelle, l'inertie thermique du bâtiment font partie des



solutions environnementales mises en œuvre et l'édifice a été certifié HQE (haute qualité environnementale) et BBC (bâtiment basse consommation). L'immeuble répond ainsi aux exigences

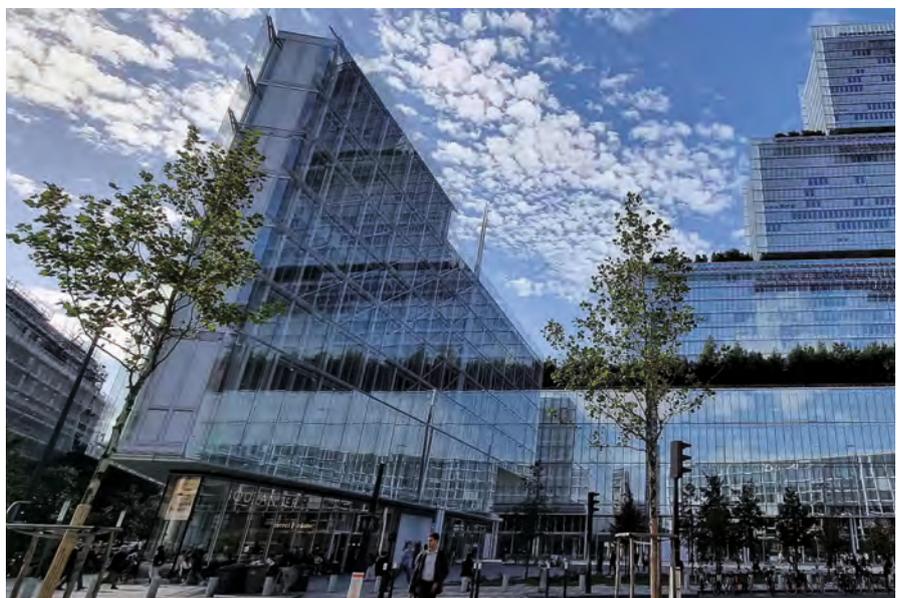
du Plan Climat de la Ville de Paris.

Visite du TGI

Notre guide a accueilli le groupe à l'entrée du Tribunal, nous rappelant les mesures de sécurité à respecter pour effectuer la visite : contrôle des sacs, portables en mode silencieux, pas de photos en salle d'audience...

En pénétrant dans le vaste hall d'accueil d'une superficie de 5 500 m², nous sommes plongés(es) dans un espace silencieux et très lumineux grâce à la haute paroi de vitres de sécurité auto-nettoyantes constituées en verre neutre clair très réfléchissant en extérieur, le double vitrage contribuant à l'inertie thermique. Les autres parois sont très claires, certaines étant recouvertes de panneaux en bois de hêtre ; l'ensemble permet un excellent confort acoustique. De nombreux comptoirs d'accueil assurent un temps d'attente minimum aux visiteurs et un espace important permet de s'asseoir.

En levant les yeux, nous voyons la structure ouverte de l'atrium qui a une hauteur de 28 m, des escalators permettant d'accéder aux galeries des niveaux supérieurs. Quarante-six salles d'audience d'une superficie totale de 9 400 m² sont réparties dans



les étages qui contiennent aussi des bureaux et des salles de réunion. Le second étage est le domaine des magistrats, le troisième est celui des parquets, le dernier étant celui des juges présidents. Magistrats, greffiers, avocats, fonctionnaires, ils sont environ 2 000 à travailler dans ce Tribunal qui peut accueillir journalièrement jusqu'à 7 000 particuliers ou justifiables convoqués.

Ayant pénétré dans une salle consacrée au droit civil, le guide attire notre attention sur 2 symboles : la forme ovoïde de la grande table qui évoque la naissance de la vérité et la balance à 2 plateaux qui permet de peser les arguments. À la fin de la visite, notre groupe s'est divisé pour pénétrer dans des salles d'audience et assister à un procès pendant quelques minutes. Merci à notre guide pour son exposé très intéressant. Le groupe s'est retrouvé avec grand plaisir pour la traditionnelle collation prise en terrasse. Grand merci à Jean-Bernard Lapeyre qui a eu l'idée d'organiser la visite de ce nouveau Tribunal de Paris XXI^e siècle.

Jeanne CORNU



Retour en images sur notre manifestation en Creuse pour les 10 ans de l'association



Le dimanche 29 octobre dernier, à la salle des fêtes de Lavaveix-les-Mines, nous avons fêté le 10^e anniversaire de la fusion des deux associations historiques, « Les Creusois de Paris » et « Les Amis de la Creuse », autour d'un repas préparé par le traiteur Bourdier de Guéret. Mais surtout, nous avons eu la chance d'accueillir le spectacle du Kabaret Jordan Alexis.



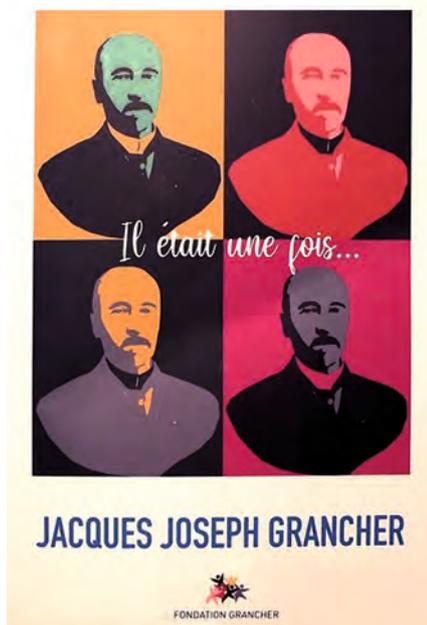
Les deux artistes, ainsi que Chantal en maîtresse de cérémonie, nous ont présenté un spectacle exceptionnel, digne des cabarets transformistes parisiens.

Pour notre plus grand plaisir, Alexis et Jordan ont ainsi incarné par le costume, la gestuelle et la performance artistique, les plus grands artistes de la scène musicale française et internationale.

Signature ?

Jacques-Joseph Grancher, un enfant de la Creuse honoré pour les 120 ans de la Fondation qui porte son nom

Pour marquer les 120 ans de la création, le 7 novembre 1903, de « l'Oeuvre Grancher » pour la préservation de l'enfance contre la tuberculose, dont elle est héritière, la Fondation Grancher s'est associée à l'Institut Pasteur pour honorer la mémoire de ce pasteurien convaincu lors d'une matinée hommage le 7 novembre 2023.



Cet hommage fut l'occasion de mettre en lumière le parcours personnel et professionnel de Jacques-Joseph Grancher, mais également de témoigner de la présence vivace de la mémoire du Professeur Grancher au sein de la Fondation qui porte son nom.

Ami et proche collaborateur de Louis Pasteur, le Professeur Grancher a joué un rôle déterminant dans la vaccination contre la rage. Fervent défenseur des travaux de Pasteur sur ce virus ravageur, il réussira à convaincre Pasteur de tester son vaccin sur un humain. Le jeune alsacien Joseph Meister mordu par un chien et voué à une mort certaine, recevra les 13 injections par Grancher, le seul à prendre la responsabilité d'inoculer le vaccin, Pasteur n'étant pas médecin.

Après cette réussite, Grancher participera activement à la création de l'Institut Pasteur et le discours d'ouverture lui sera confié lors de son inauguration en 1888. Il en sera le Président en 1905. À son époque, Grancher figurait parmi les grands noms de la médecine française. Sa renommée dépassait les frontières et ses patients venaient de très loin

Devant une assemblée où la Creuse était représentée, notamment, par Valérie Simonet, Présidente du Conseil départemental, Christian Vigouroux, Président honoraire de la Société des sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse et une délégation de notre association « Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris », Renée Nicoux, la maire de Felletin, évoqua la jeunesse modeste de ce fils unique d'un couple d'artisans felletinois et sa scolarité brillante, mais aussi son attachement à la Creuse tout au long de sa vie.



Madame Nicoux, maire de Felletin



pour être auscultés par ce spécialiste de la tuberculose.

Au cours de cet hommage, chaque intervenant apporta un éclairage particulier sur la vie du professeur Grancher permettant ainsi de découvrir toute la richesse de sa personnalité.

Sa carrière exemplaire fut retracée par Jacques Roussillat, docteur et auteur de la thèse « La vie et l'oeuvre du Professeur Grancher », et par Pierre Bégué, Président honoraire de l'Académie de Médecine.

Enfin, Christian Deveze, le maire de Cambo-les-Bains (64) revient sur le couple Grancher, grand bienfaiteur de sa ville dont le Professeur Grancher fut d'ailleurs un maire emblématique, rappela-t-il.

Arnaud BILLOUÉ

L'action de notre association « Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris » a été saluée lors de l'hommage au Professeur Grancher

Jacques-Joseph Grancher a toujours conservé un profond attachement à la Creuse.

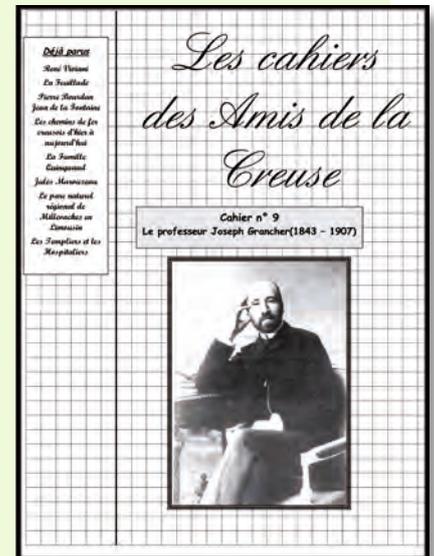
Même s'il n'est sans doute plus revenu dans son département d'origine après 1871, à la suite de la mort de son père et la venue de sa mère à Paris, Jacques-Joseph Grancher a toujours été fidèle à ses racines, il a ainsi maintenu durant sa vie parisienne un lien fort avec les Creusois :

- il fut Président honoraire de l'association des anciens élèves de Felletin;
- il recevait souvent dans son hôtel particulier de la rue Beaujon à Paris ses compatriotes creusois;
- il fut le premier Président de l'association amicale de la Creuse à Paris, créée en 1887 par son ami Louis Queyrat, ancien chef de clinique à la Faculté de Paris et médecin de l'hôpital Cochin,

Bien des années après, les Creusois n'ont pas oublié le Professeur Grancher et Renée Nicoux salua tout particulièrement, lors de son discours, l'action de notre association « Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris » pour entretenir la mémoire et faire connaître la vie et l'oeuvre du Professeur Grancher.

Sous l'impulsion de Georges Delangle, notre association a organisé, il y a une vingtaine d'année, une journée de commémoration réunissant de nombreuses personnalités sur les pas du Professeur Grancher dans Paris et a participé aux cérémonies d'hommage à Cambo-les-Bains (64), la ville dont il fut maire.

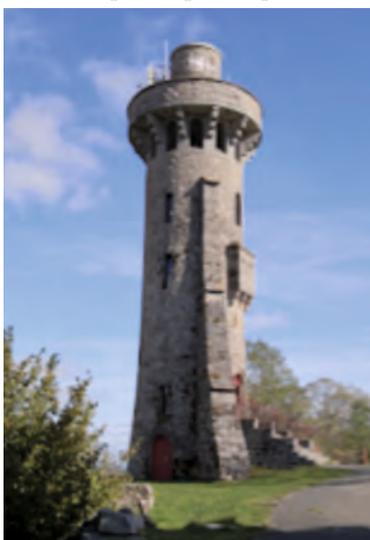
Également salué lors de l'hommage, le « Cahier des Amis de la Creuse » rédigé par Georges Delangle et entièrement consacré au Professeur Grancher, peut être commandé auprès de notre association à l'adresse mail: contact@lesamisdelacreuse.fr



Arnaud BILLOUÉ

Le « phare » de Toulx-Sainte-Croix

Toulx-Sainte-Croix est l'une des communes les plus insolites de Creuse. D'abord parce qu'elle abrite l'impressionnant chaos rocheux des Pierres Jaumâtres, mais aussi parce qu'un « phare » domine le bourg, perché sur une



colline à plus de 650 mètres d'altitude.

Cette haute tour de style néogothique a été édifiée de 1932 à 1947 sous l'impulsion de l'abbé Guillaume, un personnage local qui souhaitait créer un poste d'observation. Son sommet crénelé est parcouru de douze fenêtres dévoilant l'un des panoramas les plus étendus du Limousin et peut-être de France. Une table d'orientation permet d'interpréter cette vue à 360° qui porte

sur le Berry, les monts d'Auvergne (chaîne des Puys et massif du Sancy) ou les monts de Guéret, Puy des Trois

Cornes, Puy de Gaudy. En contrebas, un champ de pierres attire l'attention du visiteur. On a longtemps pensé que ces amas de granit parmi lesquels poussent des bruyères éparses étaient des restes de fortifications gauloises. Il n'en est rien, les Rochers de Bruladis étant le résultat de l'érosion.



Une autre curiosité vous attend dans le village. Le massif clocher carré de l'église Saint-Martial (XI^e siècle) est séparé de la nef, le monument ayant été coupé en deux parties après un effondrement des trois premières travées vers 1660. 🐾

Pays du Limousin
Si la Creuse m'était contée

De la ligne de chemin de fer de Saint-Sébastien à Guéret à la voie verte

La ligne ferroviaire

Combien de trains ont-ils fait halte à Saint-Sébastien depuis ce lundi 16 juin 1856, jour de l'ouverture au trafic voyageurs de la section Argenton-sur-Creuse - Limoges, mettant cette ville en relation avec la Capitale ? Il n'y avait alors que deux trains quotidiens : l'un partant de Paris à 9h40 arrivait à 21h à Limoges, l'autre partant de Limoges à 5h20 arrivait à 16h32 à Paris, soit 11h20 et 10h52 de voyage pour 400 km de trajet, bien mieux que les diligences qui mettaient deux jours pour couvrir la même distance.



Depuis ce point la voie monte jusqu'à Lafat avec une pente de 20%

Régulièrement, les usagers et les élus se battent pour l'arrêt des trains à Saint-Sébastien, sur cette ligne historique Paris - Toulouse que certains craignent de voir délaissé au profit d'un « barreau » TGV entre Limoges et Poitiers, avec le risque d'enclaver un peu plus la Creuse. Devenue fantôme après sa fermeture au trafic voyageurs le 27 juin 1940, puis à celui des marchandises le 14 mai 1950 (Lafat - Saint-Sébastien) et le 18 mai

1952 (Guéret - Lafat), la ligne ferroviaire Guéret - Saint-Sébastien serait aujourd'hui bien utile à cette gare.

Lorsque dans le dernier quart du XIX^e siècle on décida de créer une ligne ferroviaire entre Guéret et l'axe Paris - Toulouse, trois possibilités s'offraient comme point de raccordement : Issoudun, Châteauroux et Saint-Sébastien. Après des discussions animées entre les partisans de chacune des villes concernées, Saint-Sébastien fut choisie. Le décret d'utilité publique signé le 28 juin 1881, les travaux commencèrent l'année suivante. Le 16 août 1886, les premiers trains de voyageurs et de marchandises roulaient sur les 45 km de voies, dont deux kilomètres étaient communs avec la ligne de la Châtre, au départ de Guéret. Ils rejoignaient Saint-Sébastien après avoir franchi la Sédelle sur un viaduc à cinq arches. Dun-le-Palleteau (devenu Palestel) était la principale localité desservie sur le trajet. Le trafic voyageur était assuré tous les jours par trois trains dans chaque sens : matin, midi et soir. Les correspondances pour Paris étaient en général bien assurées. Les nombreux artistes-peintres, dont Claude Monet, venus de Paris broser les paysages de la vallée de la Creuse, Crozant et Fresselines étaient des clients assidus de la ligne. Lorsque l'aviateur Jules Védrines atterrit le 2 avril 1911 près de Bussière-Dunoise pour retrouver sa famille et ne put redécoller le lendemain

en raison du mauvais temps, il fut bien content de trouver le chemin de fer pour mettre son avion démonté sur wagon-plateau et rentrer dans la capitale.

La ligne était aussi importante pour l'économie locale : côté marchandises, un train par jour circulait dans chaque sens. Un trafic intense de différents produits se faisait presque quotidiennement par wagons. La gare de Bussière-Dunoise a été l'un des plus importants centres d'expéditions de pommes de terre de toute la France à la fin de la



Une portion de la voie verte

guerre 1914-1918. Les jours de foire qui étaient fixés au 16 de chaque mois, il n'était pas rare de voir partir cinq ou six wagons de porcs gras. La construction de la ligne Guéret - Saint-Sébastien



Gare de Dun-le-Palleteau



La voie verte en cours de défrichage

bénéficia à la démographie, certains ouvriers venus d'autres départements ayant épousé des filles du pays et fait souche.

La voie verte

Les amateurs de randonnées et de promenades peuvent profiter d'une nouvelle voie verte.

En effet, la ligne de chemin de fer reliant autrefois Saint-Sébastien à Guéret en passant par Dun-le-Palestel, fermée en 1952, déclassée deux ans plus tard, puis déferrée en 1957, remarquablement conservée est devenue, depuis cette année, une voie verte pour les promeneurs, les randonneurs pédestres ou équestres et les cyclistes ou vététistes.

Un énorme travail de défrichage et de nettoyage était nécessaire.

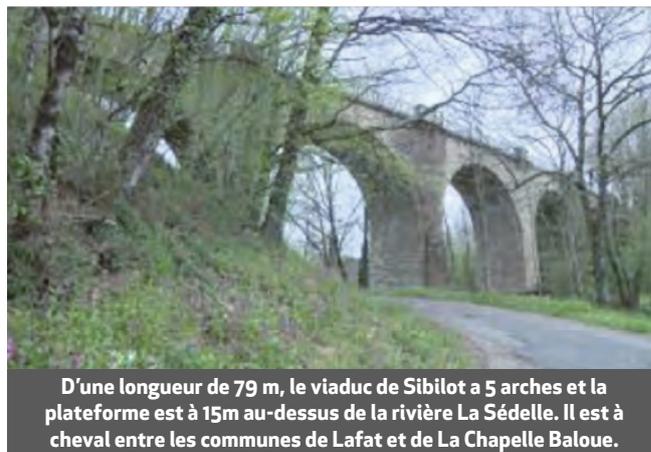
Plusieurs associations représentant différentes disciplines ont adhéré au projet.

Dans un premier temps, il a fallu dégager deux ponts qui étaient encombrés par des dépôts d'immondices : ordures ménagères, bouteilles de verre, carcasses de voitures... Quant au lieu-dit Les Coutures, où se trouve le viaduc de Sibilot, il était complètement envahi par la végétation. Une vingtaine de bénévoles locaux se sont lancés dans ces travaux de débroussaillage, de défrichage, d'évacuation des détritiques et de nettoyage, rejoints spontanément par une dizaine d'autres bénévoles. A raison de deux matinées par mois, les samedis, tous ont retroussé leurs manches pour un travail acharné. La tâche accomplie est énorme, et le résultat inespéré compte



L'aqueduc tunnel

L'un de nos adhérents, Monsieur Denis LABOURET a participé au débroussaillage et au nettoyage de cette ancienne voie. Il a également collaboré à la rédaction du livre *De la voie ferrée 1886 à la Ferroverte 2023*.



D'une longueur de 79 m, le viaduc de Sibilot a 5 arches et la plateforme est à 15m au-dessus de la rivière La Sédelle. Il est à cheval entre les communes de Lafat et de La Chapelle Baloue.

tenu des moyens bien modestes dont ils disposaient.

Une entreprise spécialisée est intervenue pour abattre des arbres qui gênaient le passage, les transformer en granulés et effectuer le dessouchage. La communauté de communes du Pays Dunois a pris en charge l'évacuation d'une partie des détritiques de la décharge sauvage. Il ne restait plus qu'à dégager les caniveaux, obstrués par des amas de feuilles mortes et de branchages.

Après tous ces travaux, c'est une belle voie verte qui met en valeur le pays et le patrimoine, notamment ferroviaire comme le viaduc de Sibilot, unique viaduc de la ligne qui enjambe de ses cinq arches la Sédelle, ainsi qu'un aqueduc tunnel qui permettait autrefois aux habitants et au bétail de passer sous la voie de chemin de fer.



M. & J. MAUME

Sources :

La Montagne

Le journal du cheminot



Lainamac reçoit le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main – Parcours

Ce prix met en valeur l'engagement collectif de Lainamac pour la régénération de la filière laine française, avec des actions fortes pour le soutien aux artisans et créateurs utilisant cette matière première.

Depuis sa création, le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main, ouvert aux professionnels des métiers d'art, a consacré le talent de 127 personnalités, dans des domaines très divers, dont les réalisations illustrent et mettent en évidence l'Intelligence de la Main. La récompense Parcours salue une personne morale, pour son engagement et sa contribution exemplaire au secteur des métiers d'art français.



Artisane-formatrice et élèves travaillant sur des métiers à tisser au centre de formation de Lainamac



À gauche, Jory Pradelle, Président, et Géraldine Cauchy, Directrice, et l'équipe salariée de Lainamac

Lainamac est née en 2009 à Felletin en Creuse, berceau de la tapisserie d'Aubusson fabriquée depuis toujours en laine. La valorisation de ce matériau écologique, naturel et écoresponsable est la raison d'être de l'association. Afin de relocaliser la filière, Lainamac travaille depuis toutes ces années main dans la main avec les acteurs de la laine : éleveurs, filatures, manufactures et artisans-créateurs.

Pour une filière laine vivante et responsable

L'association structure son action autour de quatre enjeux prioritaires: la transmission de savoir-faire rares, le soutien d'entreprises engagées, la relocalisation autour des laines locales et la valorisation du patrimoine de la filière.

Transmettre

Afin d'assurer la montée en compétence des artisans et le renforcement de leur posture de chef d'entreprises, Lainamac accueille chaque année 150 artisans dans son centre de formation situé à Felletin. Le catalogue comporte plus de 1500 h de formation sur les savoir-faire rares liés à la laine: connaissance de la matière, filage, teinture, tricotage, feutrage, tissage, ainsi que des formations de stratégie d'entreprise.

Ce centre s'appuie sur une équipe de formateurs expérimentés, reconnus dans leur domaine pour leur expertise, leur brio ou leur empreinte créative. Depuis l'année dernière, trois parcours certifiants (teinture, feutre, tricot) sont enregistrés au Répertoire Spécifique par décision de France Compétences.

Soutenir les entreprises

Depuis cinq ans, le programme Oh my laine! de Lainamac accompagne une quinzaine d'entreprises pendant un à trois ans, sur leur stratégie de marque et de marché, jusqu'à leur exposition lors de l'événement-showroom Oh my laine! Organisé lors de la Paris Design Week, cet événement leur offre une visibilité auprès du grand public et des professionnels de la décoration et du design.

En parallèle, 2023 a vu l'ouverture de Villa Châteaufavier – les ateliers partagés à Aubusson, un lieu d'incubation textile mené en partenariat avec la Cité internationale de la tapisserie, dans le cadre du programme national Manufacture de proximité. Doté d'équipements semi-industriels pour le tricot, le tissage, le feutre et le fil, il permet de faire des prototypes et de la petite série. Dans ce lieu d'échanges et de rencontres, les artisans-créateurs recevront également des conseils sur des références de fils français et un accompagnement sur le déploiement de leur stratégie et leur posture de chef d'entreprise.

Face au défi de transmission des savoir-faire, Lainamac fait rapidement le choix de mettre au cœur de ses préoccupations la montée en compétence des artisans et le renforcement de leur posture de chef d'entreprise. Pour atteindre cet objectif, un Centre de formation est créé dès 2012 à Felletin. Il accueille aujourd'hui plus de 150 professionnels par an, avec une offre allant de l'initiation à la certification technique en passant par le développement de marque et de marché. La mission de formation vient d'être récemment renforcée par l'ouverture du tout nouveau lieu d'incubation textile, Villa

Châteaufavier - les ateliers partagés, installés à Aubusson. Créés en étroite collaboration avec la Cité internationale de la tapisserie, ces ateliers partagés ciblent la montée en compétences des entreprises sur des équipements semi-industriels. Ils se veulent aussi lieu de promotion et de diffusion des laines françaises.

Aujourd'hui, Lainamac fédère un réseau d'entreprises artisanales engagées, au service d'une filière laine française vivante et responsable. 🌱

Géraldine CHAUCHY



Artisane sur une machine à tricoter à Villa Châteaufavier - les ateliers partagés



Artisane sur le métier à tisser électronique TC2 à Villa Châteaufavier - les ateliers partagés

Relocaliser les approvisionnements en laine

Lainamac s'est doté d'outils pour valoriser les laines locales et accompagner les entreprises à trouver des approvisionnements en France. Des programmes de recherche et de développement sur la laine sont menés régulièrement, souvent en partenariat avec les écoles textiles françaises. En 2023, un programme de recherche spécifique sur le tricotage de laines de Creuse a été mené avec le master maille de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Lainamac déploie lanatheque.fr, une plateforme de sourcing qui répertorie les fournisseurs de matières et prestataires de services autour de la laine française ainsi que les caractéristiques des laines des races de moutons que l'on trouve en France.

Lainamac n'a de cesse d'interroger les laines explorées, cherchant le juste équilibre entre origine, comportement et effet. L'association explore la voie de nouveaux approvisionnements, issus de son territoire d'ancrage entre Nouvelle-Aquitaine et Massif central.

Valoriser le patrimoine

Fin 2018, sont entrées en vigueur deux Indications Géographiques, « Tapis d'Aubusson » et « Tapisserie d'Aubusson », dont Lainamac est l'organisme de défense et de gestion. Seules les entreprises du département de la Creuse membres de Lainamac et certifiées par l'organisme certificateur Certipaq sont habilitées à fabriquer des tapis et tapisseries d'Aubusson.

Quatre procédés techniques sont concernés : la tapisserie d'Aubusson, le tapis ras, le tapis point noué et le tapis tufté main.

Les Indications géographiques « Tapis d'Aubusson » et « Tapisserie d'Aubusson » assurent aux consommateurs l'authenticité des produits qu'ils achètent. Elles permettent aux artisans et manufactures de valoriser leurs produits et de protéger leur savoir-faire de la concurrence déloyale et de la contrefaçon.

Géraldine CAUCHY

Un Creusois éleveur de chèvres en chambre

C'était au début de second empire, un Creusois, Jacques SIMON quitte la petite ville de Bourgneuf pour trouver du travail à Paris. Il s'installe dans le 5^e arrondissement où bien des années plus tard un autre creusois, Félix DEBUJADOUX se fit élire maire de la commune libre des trois hameaux « Montagne sainte Geneviève/Contrescarpe/Mouffetard ».

Il commença par servir les maçons, bien vite il se lassa de ce métier, se fit garçon de bureau et se maria. Quelques années plus tard, Madame Simon qui avait déjà mis au monde deux jumeaux, accoucha de trois jolis garçons frais et roses.

Le journal de l'époque *La Quotidienne* donnait chaque jour des nouvelles de la mère et des enfants, et toutes les bonnes âmes du quartier se réunirent pour fournir la triple layette. On fit un rapport à l'assistance publique, qui envoya deux chèvres à la pauvre mère; mais *La Quotidienne* avait un peu fardé la vérité: les enfants n'étaient ni frais ni roses, au contraire, et madame Simon ne put pas résister à cette couche: elle mourut huit jours après, les trois nouveaux nés la suivirent. Voilà notre Jacques SIMON sans femme, à la tête de deux enfants et de deux chèvres qu'il logeait dans une pièce jouxtant sa chambre.

Les dames du quartier, pleine d'intérêt pour l'infortune du brave homme, lui achetaient son lait et ses chevreaux. Les après-midis il allait promener les enfants dans une carriole tirée par ses chèvres dans le jardin du Luxembourg tout proche.



Devant le succès de son lait auprès de la population, Simon eut l'idée que son lait pourrait avoir encore beaucoup plus de facultés. Il connaissait des carabins; il apprit de l'un deux qu'il suffisait d'introduire dans l'alimentation d'une chèvre un élément iodé pour que le lait de l'animal eût des qualités fortifiantes.

Avec beaucoup de probité et un peu de bonheur, il prospéra. On lui attribua au 5^e étage d'un immeuble soit quatre-vingt-dix

marches au-dessus du sol, deux pièces dans lesquelles il fit construire cinquante-deux boxes avec au-dessus une armoire contenant la nourriture spécialement affectée à chaque animal. Peu à peu, à mesure que la partie scientifique de l'exploitation de Jacques SIMON se développa, on put lire au-dessous des noms de chaque chèvre les inscriptions suivantes:

- Mélie Morvanguilotte, nourrie à la carotte, pour Madame M... , attequée d'une maladie de foie.
- Jane la Rousse, foin et herbe de menthe pour Mademoiselle A... , pâles couleurs.
- Marie Noël, née à l'étable de Jeannette et de Marius, nourrie au foin iodé, pour le fils de M... , sang pauvre.

Jacques SIMON s'habillait en paysan et portait une veste courte, des sabots, un chapeau à larges bords et ne négligeait même pas la houlette.

Privat d'ANGLEMONT¹ qui publie cette intrigue dans les journaux de l'époque raconte: « Il menait paître ses chèvres dix par dix dans les terrains vagues environnants, et un jour, de grand matin nous allâmes nous poster au bas de son escalier, dans l'une des plus sombres maisons de la rue d'Écosse. C'était un singulier spectacle de voir des chèvres descendre les

marches de cet escalier, sous la conduite du berger en chambre

vêtu de sa limousine et sa houlette à la

main. » et ajoute: « M^r HAUSSMANN, le sectaire de la ligne droite, à cette révélation inattendue de l'existence d'une étable comptant cinquante-deux têtes de bétail au cinquième étage d'une maison de la rue d'Écosse, aura mandé messieurs de la voirie pour avoir à faire cesser ce scandale. Toujours est-il que le berger en chambre n'existe plus et que ces lignes auront été l'oraison funèbre de cet excentrique philanthrope ». 🐾

René BONNET



LE BERGER EN CHAMBRE
D'après Privat d'Anglemont.

Source : *Le Paris pittoresque*

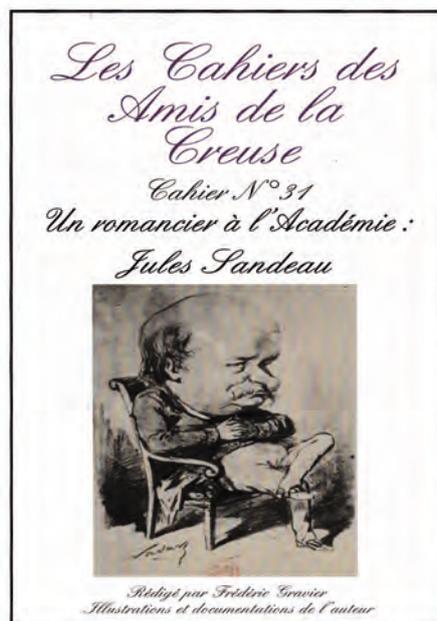
1. Privat d'ANGLEMONT (1815-1859) écrivain et journaliste français.

**Une idée de cadeau pour Noël
Nos cahiers
en vente chez nos dépositaires**

Ahun	Office de Tourisme - 12 place Defumade
Aigurande (Indre)	Librairie Rault - 13 place du Champ de Foire
Aubusson	Librairie La Licorne - 42 Grande Rue
Bourganeuf	Bourgapresse - 9bis rue Zizim
Bourganeuf	Office de Tourisme - Place du Champ de Foire
Dun de Palestel	Librairie Feugère - 1 rue des Sabots
Evau-les-Bains	Office de Tourisme - Rue d'Archis
Felletin	Maison de la Presse - 3 Grande Rue
Giat (Puy de Dôme)	Tabacs & Presse - rue de la Fontaine (route de Crocq)
Guéret	Maison de la Presse - 7 place Bonnyaud
Jarnages	Tabacs & Presse - 15 Grande Rue
La Châtre (Indre)	Librairie du Marché - 1-3 place du Marché
La Courtine	Maison de la Presse - 9 rue de la Gasne
Lavaveix-les-Mines	Maison de la Presse - 6 place de la République
La Souterraine	Maison de la Presse - 17 place du Marché
Paris (8 ^e)	Maison du Livre Aviation - 75 bd Malesherbes
Royère de Vassivière	Tabacs & Presse
St Léonard (Haute-Vienne)	Maison de la Presse - Place Wilson
St Sulpice le Guérétois	GIE des Monts de Guéret - Talents de Creuse 22 Le Masgerot - Aire des Monts de Guéret

Les cahiers déjà parus

- 1 René Viviani
(Réédition 2014)
- 2 La Feuillade
- 3 Pierre Bourdan
Jean de la Fontaine
- 4 Les chemins de fer creusois
d'hier à aujourd'hui
- 5 La Famille Quinquaud
- 6 Jules Marouzeau
- 7 Le parc naturel régional de
Millevaches en Limousin
- 8 Les Templiers et les
Hospitaliers
- 9 Jacques-Joseph Grancher
- 10 Tristan L'Hermitte &
Amédée Carriat
- 11 François Denhaut
- 12 Jean Guitton
- 13 Pierre d'Aubusson
- 14 Les 13 pendus d'Épagne
- 15 Histoires de Jarnages
- 16 Des contes Creusois Vol 1
- 17 Des contes Creusois Vol 2
- 18 Le moulin du Gué Cornu
- 19 Des diableries Creusoises
- 20 Le Moulin de Piot
«Tonton» Chareille
- 21 Jules Védrines
- 22 Les Judets
- 23 Martin Nadaud
- 24 Emile de Girardin
- 25 Lionel de Marmier
- 26 Eugène Jamot
- 27 Le camp militaire de La
Courtine
- 28 Des contes Creusois «les
Lutins Creusois»
- 29 Juliette Darle
- 30 Des contes creusois
- 31 Un romancier à l'Académie :
Jules Sandeau



**ou à commander
au siège de l'association
prix unitaire 8€ (hors frais d'envoi 3€)**

Pontarion : un village paisible dans la tourmente de la guerre

Jacky Guillon, ancien maire de Pontarion et ancien président de la com com consacre désormais sa passion pour le territoire à l'étude de son histoire. Il vient de publier *Souvenirs enfouis, la vie quotidienne à Pontarion de 1939 à 1945* préfacé par Guy Avizou, président de la Société des Sciences et de l'Association pour la Recherche sur la Résistance et l'Occupation en Creuse. Ce pavé de près de 300 pages, au départ centré sur la commune, propose un éclairage sensible sur le bouleversement imposé dans nos campagnes par le second conflit mondial. Il va ainsi bien au-delà d'un simple document local. L'auteur tient d'abord à rendre hommage à une habitante, Josette Magnat, dont la famille a été particulièrement marquée par la guerre. En 2017, lors d'une conversation, elle avait évoqué l'accueil massif d'enfants de la région parisienne. Il a eu à cœur de cerner avec la rigueur de l'historien. Il a alors réalisé que les témoins encore vivants avaient beaucoup à dire sur cette période sombre de notre histoire. « *Ils avaient envie et peut-être besoin de parler de ce qu'ils avaient vécu avec des moments de peur et aussi de bons moments : des souvenirs enfouis* » déclare-t-il.

Ainsi, pendant quatre années, il a inlassablement collecté des témoignages. Certains l'ont amené loin de la Creuse, à la rencontre d'anciens réfugiés ou évacués, d'enfants juifs cachés. Il a également mis à jour les documents les plus divers (courriers, photos, journaux intimes...) que les familles n'avaient pas sortis depuis des lustres.

Pour remettre informations et anecdotes recueillies dans le contexte, il a pu bénéficier des archives communales judicieusement conservées, ce qui est particulièrement rare. Il a poursuivi avec le fond des Archives Départementales et celui de Boulogne-Billancourt. Il s'est beaucoup documenté sur le déroulement de la guerre.

Cet énorme travail de fourmi est à l'origine de la publication. Les témoignages enregistrés au magnétophone ont été retranscrits fidèlement. Ils sont appuyés brièvement par l'histoire qui a ponctué le conflit : « drôle de guerre », gouvernement de Vichy, Résistance, déportations, libération... Ainsi l'ouvrage, facile à lire, avec des cartes et une abondante iconographie, se révèle attrayant, capable d'intéresser un public qui va bien au-delà des historiens.



Largement diffusé dans la Creuse, il connaît déjà un beau succès.

Dans un premier temps, nous retons le portrait de la commune de 440 habitants à l'approche de la guerre. L'agriculture (polyculture-élevage) domine l'activité économique avec 26 exploitations, presque toutes de petites tailles.

Quant aux autres activités, en traversant le bourg aujourd'hui, nous avons peine à imaginer le tableau dressé par

Jean Lémery.

« *On trouvait 7 épiceries, 2 boucheries-charcuteries avec leurs tueries (les abattoirs), 2 hôtels restaurants, 2 quincailleries, 2 boulangeries, 2 salons de coiffure, 5 couturières, 1 marchand de journaux également sabotier, 3 menuisiers, 2 maréchaux-ferrants, 2 forgerons dont 1 était plutôt taillandier-serrurier et fabriquait les outils, 2 charrons qui fabriquaient des roues et des charrettes, 2 magasins de confection, 1 marchand de vin, 1 marchand de bière et autres boissons, 3 cordonniers, 2 sabotiers, 3 brodeuses, 1 garagiste-mécanicien, 1 maçon, 1 électricien-dépanneur radio, 1 photographe, un bureau de tabac recette-buraliste, une scierie qui employait 3 ou 4 hommes...* »

Des témoignages précisent comment s'organisait cette vie en autarcie et traduisent le « bien-vivre ensemble » qui régnait avant-guerre dans la commune. « *Il y avait toujours du monde sur la place de l'église. Il y avait de la vie, les enfants couraient partout. Dès qu'il faisait beau, nous sortions les chaises, les bancs.* » raconte Janine Cinelli, en évoquant ses souvenirs d'enfant de la banlieue et séjournant chez ses grands-parents une partie de la guerre.



Daniel, Jean et Roland, ados accueillis de la région parisienne en compagnie de Guy, Philippe et Claude, enfants du pays (photo P. Dubeau)

Une terre d'accueil

Mais, dès septembre 1939, alors que la guerre vient d'être déclarée, cette bourgade d'ordinaire si paisible va prendre un tout autre visage. Par sa situation et son organisation autour d'un carrefour routier important, elle connaît le déferlement des réfugiés venant des régions nord et est de la France; nous assistons ici à des scènes que nous connaissons par les films traitant de l'exode. Grâce à Lucienne Millet, nous avons une description dans la Creuse et elle ajoute «*La maison de mon grand-père est devenue une arche de Noé*».



Jacky Guillon entouré de ses amis Isabelle et Joël pour la présentation à Pontarion

Jacky Guillon nous explique comment l'accueil s'organise autour de la mairie, du maire Baptiste Bouteille. Le registre communal des réfugiés dresse une liste de 686 personnes accueillies de l'automne 1939 au printemps-été 1940. Avec l'accueil d'un régiment, la population va osciller entre 1200 et 1500 habitants pendant quelques semaines!

Curiosités au Donzeil

Dans la cour de l'ancienne école se dresse un monument de bonne hauteur qui attire l'attention. Au sommet d'un pilier de granit une figure connue domine, mais oui c'est bien le buste de Marianne, emblème de notre république. Ce buste a été installé en 1889, pour le centenaire de la Révolution Française, il fallait le mettre en valeur c'est pourquoi il se dresse au sommet de ce pilier en granit (borne gallo-romaine). Le Maire de l'époque et son Conseil Municipal, lors d'une réunion, ont voté à la majorité, une somme de 120 francs,



Des témoignages et des photos illustrent l'accueil de 38 enfants de la région parisienne, évacués par la préfecture de la Seine en 1943 et 1944 pour leur permettre d'échapper aux bombardements et la malnutrition. La Creuse en accueillit 8000 en placement familial. «*À Pontarion, j'ai trouvé une vraie famille*» témoigne Paul Ducatez. Il évoque sa modeste contribution aux travaux de la ferme et sa première prise de responsabilité: la garde du troupeau des vaches. Il conclut: «*Pontarion a marqué ma vie*». L'historien, pétri d'humanisme, consacre de nombreuses pages au sort des juifs, enfants, adultes, cachés dans des familles. Il évoque la vie de soldats prisonniers et l'enfer des camps de concentration vécu par trois hommes de la commune. Il rend hommage aux deux jeunes pontarionnais «*morts pour la France*».

Nous nous sommes limités à quelques extraits qui illustrent les valeurs qui animaient la population de notre département. Retenons ces quelques mots extraits d'un témoignage recueilli de Jeanine, originaire de la lointaine province de Bessarabie. Enfant cachée, avec sa sœur Assia, elle a vécu son enfance sous une fausse identité près de Pontarion:

«*Pour moi la Creuse, c'est la terre de l'humanité. C'était l'honneur de la France sous l'Occupation*». 🌸

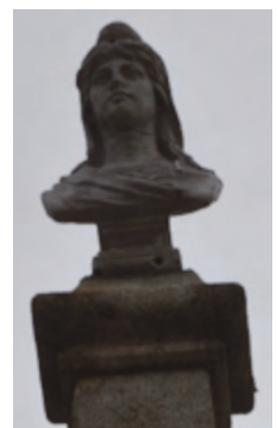
Jean-Pierre VERGUET

Souvenirs enfouis, la vie quotidienne de 1939 à 1945, Jacky Guillon. Éditions Points d'Encrage
Contact: j.guillon143@laposte.net

imputée sur les fonds de la commune pour l'érection et l'inauguration (14 juillet 1889). La borne, elle, a été retrouvée dans le village du Sec et a été déplacée au XIX^e siècle. Les républicains ont martelé le granit pour y inscrire les trois dates commémoratives: 1789, 1889 et 1989 pour le bicentenaire de la Révolution.

Le tailleur de pierres qui a construit la colonne républicaine et érigé le buste de Marianne n'est autre que François Michaud, très connu à Masgot (commune de Fransèches) pour les sculptures et représentation des pierres de ce petit village qui vit grâce à ce travail extraordinaire. 🌸

Michelle ALCISIADI-DUMEYNIÉ



Pages littéraires



Ma prière, c'est la pensée. Circonstances pour un portrait familial de Jean Guitton

Jean Guitton (1901-1999), philosophe et écrivain, membre de l'Académie française, fut l'un des grands penseurs du 20^e siècle, figure de proue du catholicisme. Creusois d'adoption, c'est dans la commune de Champagnat, au hameau du Deveix, où il passait enfant ses vacances dans sa famille maternelle que Jean Guitton a souhaité revenir au lendemain de la guerre.

Jean-Paul Guitton, son neveu, a entrepris avec *Ma prière, c'est la pensée* d'apporter un nouvel éclairage sur différentes étapes de la vie du philosophe à partir d'archives retrouvées dans la propriété du Deveix et de souvenirs familiaux.

Dans ce portrait intime, l'auteur explore au gré des chapitres des moments de la vie et du parcours de son oncle : son amour passionné pour la Creuse, ses relations avec son frère Henri, son expérience de la chose militaire, son parcours universitaire, la douloureuse épreuve de l'épuration, sa participation au concile Vatican II, son rôle dans l'affaire Lefèvre ou encore ses rencontres avec les grands de ce monde. Jean-Paul Guitton revient pour L'Ami Creusois sur la genèse de ce livre.

Avec ce livre, vous avez voulu faire un portrait de Jean Guitton mais avec un éclairage familial.

Je ne prétends effectivement pas avoir fait une biographie, car je n'ai pas traité dans ce livre de tous les aspects de sa vie et de son œuvre. C'est un apport à la connaissance de la vie de Jean Guitton à partir de sources et d'archives familiales comme par exemple les correspondances entre Jean et son frère Henri, mon père.

Ainsi, je fournis un éclairage nouveau sur mon oncle, je vois ce livre comme une contribution à une future biographie.

Vous avez montré l'attachement de Jean Guitton à la Creuse, dont il parlait avec amour.

Nous avons tous plusieurs patries. Quand on dit je suis Creusois, le

sens le plus courant c'est de dire je suis né en Creuse. Or, ce n'était pas son cas, il était né à Saint-Etienne dans la Loire, d'où était originaire sa famille paternelle et où il vécut toute son enfance, il ne venait en Creuse que pour les vacances.

Mais, il a acquis un attachement profond à la Creuse, tout particulièrement dans cette vallée de la Tardes, grâce à sa mère et à son grand-père. Délibérément, il a choisi de dire toute sa vie je suis Creusois par attachement sentimental au souvenir de sa mère.

Vous revenez aussi sur certaines épreuves de sa vie, notamment, l'épreuve de l'épuration

Aujourd'hui beaucoup de jeunes français connaissent très mal cette période de la guerre.

Pour éviter les jugements abrupts sur mon oncle, j'ai voulu rétablir le cadre historique de cette époque et un regard objectif sur cette épreuve dont Jean Guitton a été très profondément marqué.

Pour que les jeunes comprennent, il me fallait expliquer pourquoi un professeur comme Jean Guitton, qui passa cinq ans dans les camps de prisonniers en Allemagne, a pu être présenté devant une commission d'épuration l'année suivant son retour en France.

Avec ce livre sur la vie de Jean Guitton, vous avez eu la volonté de transmettre aux nouvelles générations la connaissance de ce grand penseur catholique

Jean Guitton est un peu ignoré de nos jours et, dans ce livre, il y a la volonté de faire redécouvrir l'homme en lui-même à travers différents épisodes de sa vie.

Il a été un grand témoin et un acteur de son temps. Il a été l'ami du pape Paul VI, il a participé aux réflexions du concile Vatican II et à l'évolution de l'Eglise.

Par ailleurs, en redécouvrant l'homme et sa vie, on rentre aussi dans son œuvre.

Saint-Léger-Éditions, 425 pages, 24 €

Les orgues de la Creuse du Service Patrimoine de la Creuse



Les orgues sont des éléments du patrimoine creusois peu connus du grand public, alors même que la Creuse compte onze orgues à tuyaux remarquables, publics ou privés, dont quatre sont classés au titre des monuments historiques (Bourganeuf, La Souterraine, Felletin et Vallière).

La nouvelle publication de la collection « Chemin faisant » du Service Patrimoine du Conseil départemental de la Creuse met en lumière ces instruments monumentaux, qui présentent des caractéristiques rares voire uniques et des histoires singulières, pour en découvrir la complexité et la richesse.

Huit de ces orgues sont dans des églises creusoises, deux sont chez des particuliers et le dernier se trouve au conservatoire départemental Emile Goué de Guéret.

Chaque orgue fait ainsi l'objet d'une présentation détaillée, de l'imposant orgue d'Aubusson avec ses 110 tuyaux apparents à l'orgue de Bénévent-l'Abbaye, inauguré en 2010, sans oublier le majestueux orgue de Bourganeuf, avec son buffet en chêne foncé, ni l'orgue bleuté de Bellegarde-en-Marche.

Chaque orgue offre une esthétique musicale particulière et, grâce aux QR Codes associés à chacune des présentations, il est possible d'écouter des morceaux joués sur ces orgues afin d'en apprécier les sonorités.

Édition Patrimoine de la Creuse, Collection Chemin faisant, 48 pages, 8 €

Pages littéraires



L'aiguière brisée de Jean-Guy Soumy

Avec *L'aiguière brisée*, Jean-Guy Soumy nous propose dans son dernier roman un voyage initiatique dans lequel il nous interroge sur la condition féminine.

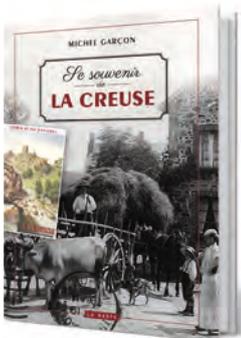
En cette fin de XVIII^e siècle, son héroïne, Anthéa, est une jeune femme issue de la bourgeoisie du sud-ouest, élevée dans la pensée des philosophes de son temps, elle est l'incarnation de ce siècle des Lumières.

Elle partage sa vie avec son père vénéré, éminent botaniste, qui l'a initiée à la science. Grâce à ses connaissances en botanique et en médecine, Anthéa est avancée sur son temps. Elle poursuit ses recherches, certaines sous la direction du grand naturaliste Buffon, sans pouvoir signer ses travaux de son nom ni avoir la reconnaissance des académies savantes, du fait d'être une femme.

À la faveur d'un voyage en Haute-Auvergne où elle accompagne son père, elle fait la rencontre d'Étienne, un maître verrier fils du meilleur ami de son père. C'est la rencontre de deux mondes, la botanique et la science d'un côté, la verrerie et la tradition d'un savoir-faire de l'autre.

Alors que bruissent les grondements de la Révolution, une relation teintée de défiance et d'attraction va se tisser entre eux, aussi fragile qu'une aiguière soufflée. Jean-Guy Soumy nous entraîne ainsi dans une histoire d'amour entre deux êtres que tout oppose.

Presses de la cité, Collection Terres de France, 256 pages, 21 €



Se souvenir de la Creuse de Michel Garçon

Passionné de cartophilie creusoise, Michel Garçon nous présente un panorama photographique de la Creuse entre 1900 et 1920. Son dernier ouvrage, véritable monographie qui comprend plus de 500 cartes postales anciennes en couleurs ou en noir et blanc, montre le département de la Creuse d'il y a un siècle.

De canton en canton, l'auteur couvre toutes les villes et villages du département en nous faisant redécouvrir l'étymologie du nom des communes mais aussi revivre la vie quotidienne des Creusois grâce aux témoignages d'habitants et aux récits historiques.

L'auteur, qui a ses attaches à La Nouaille, nous permet de retrouver les grands photographes creusois de cette époque, les Pierre Mothe, Henri Mothe, Jean Luquet, Jean Pinthon ou encore Alphonse de Nussac, qui ont mis leur talent, mais aussi leur humour au service de reportages et ce, grâce à de simples clichés photographiques.

Ceux-ci s'attachent non seulement au pittoresque, aux situations parfois cocasses, aux évidentes beautés du paysage, à l'histoire parfois fort ancienne, mais aussi aux labeurs des hommes et à une industrie naissante qui tentait non de concurrencer l'agriculture mais plutôt d'inverser l'exode rural.

Ce livre est un voyage immobile, à la fois historique, social, artistique mais aussi insolite, qui nous fait revivre la Creuse d'autrefois à travers les cartes postales !

La Geste Editions, Collection Beau Petit Pays, 472 pages, 25 €



La parure de la Vouivre de Dominique Farigoux

Après nous avoir entraîné à la poursuite de la Bête du Gévaudan dans son précédent livre, Dominique Farigoux revient, pour son troisième roman, avec un polar à caractère ésotérique dont l'action se déroule dans la Creuse des années 1960-1970.

Il nous plonge dans la vie de personnages pittoresques, communément appelés des « Brayauds », des petites gens que l'on pouvait encore rencontrer dans la Creuse de cette époque. Bouqui, simple commis de ferme, est l'un de ceux là !

Paul Villecrouze, son patron, camoufle dans un vieux moulin un couple et sa fillette en cavale. C'est là que se produit le sordide fait divers avec la mort du couple et la disparition de leur fillette. Une précieuse parure de diamants offerte à l'épouse par un bandit marseillais disparaît également. Dix ans plus tard, c'est au tour de Bouqui de disparaître.

L'auteur de Chénérailles nous entraîne ainsi dans deux enquêtes policières espacées d'une dizaine d'années avec la convoitise de cette parure de diamants comme fil conducteur. Il fait ainsi revivre cette Creuse d'antan, où subsistent encore certaines croyances et légendes. La Vouivre, chimère fabuleuse mi-femme mi-serpent, en fait partie.

Avec cette intrigue qui nous tient en haleine autour de la légendaire femme serpent, Dominique Farigoux rend ainsi hommage à ce monde rural d'autrefois qu'il connaît si bien.

Éditions Maïa, Collection Regards noirs, 117 pages, 18 €



Le Massacre du bois du Thouraud de Guy Avizou, Christophe Moreigne et Christian Penot

Le 7 septembre 1943, les soldats allemands encerclèrent un camp de maquisards situé au bois du Thouraud entre Sardent et Maisonnisses au sud de Guéret, sept jeunes furent tués et huit autres déportés, trois seulement reviendront des camps.

Cet événement a profondément choqué la population, la plupart des victimes de cette répression étant des enfants du pays, par ailleurs relativement peu armés.

80 ans après, trois historiens creusois, Guy Avizou, Christophe Moreigne et Christian Penot, ont entrepris un immense travail dans les archives disponibles et nous livrent le fruit de leurs recherches sur cet épisode tragique de la résistance creusoise.

Ils nous restituent ainsi l'atmosphère qui règne en cette fin d'été 1943 et nous font découvrir ou redécouvrir l'enchaînement des faits et les multiples protagonistes de cette tragique journée.

Avec leur rigueur scientifique, ils apportent de nouvelles connaissances historiques, comme ces portraits de l'intégralité des victimes et de quelques bourreaux ou encore sur la préparation de cette opération par la Gestapo de Limoges avec l'appui de parachutistes allemands qui étaient à l'entraînement à La Courtine.

Enfin, les trois historiens reviennent sur la construction de la mémoire collective autour du bois du Thouraud, devenu lieu de recueillement et de commémoration.

La Geste Éditions, 232 pages, 20 €

Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.



Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à : contacts@lesamisdelacreuse.fr



Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez-nous
sur le WEB**

www.lesamisdelacreuse.fr

**Vous aimez la Creuse ?
Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !**

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession Date

Prénom Adhérent : 25 € - Couple : 35 €

NOM Signature

Téléphone

E-mail

Adresse résidence principale

Autre adresse

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**
À adresser à **M. Gérard Joffre 48 avenue Larroumès - Bât C - boîte 12 - 94240 L'Hay les Roses**
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin